



MA DE DION-BOUTON

L'accompagnement peut prendre diverses formes et l'écoute se situer à différents niveaux. Plus souvent que l'on croit, surtout avec les personnes âgées, l'échange se fait dans la confiance des souvenirs et l'accompagnement se situe au niveau de la banalité du quotidien vécu dans le passé.

Après ce récit singulier, nous aimerions que les accompagnants nous fassent part de leurs témoignages pour compléter cette rubrique

Voici déjà de nombreux mois que j'accompagne Mme D., très âgée, et qui se rend compte comme moi que la vie abandonne progressivement son corps amaigri, sa mémoire défaillante et sa voix cassée : « **excusez-moi, j'ai toujours un chat dans la gorge...** ».

Assis en face d'elle devant sa fenêtre du premier étage, à la maison de retraite, je vois son regard se perdre à l'horizon dans cette campagne qui fût son enfance et toute sa vie. Et il suffit, je le sais bien, de prononcer ces simples mots :

« **Vous pensez à la prairie de Mauves...** » Pour qu'aussitôt le livre des souvenirs s'ouvre en grand et que d'une voix raffermie elle me déroule son enfance et les plaisirs simples de sa vie familiale à la campagne au bord de la Loire.

Si une voiture vient à passer sous sa fenêtre, quittant alors l'horizon des yeux, elle referme instantanément le livre des souvenirs pour revenir à des choses plus terre à terre, dans le présent, enfin presque :

« **c'est pratique une voiture... Vous avez quoi comme voiture?** »

Mais avant d'avoir le temps de lui répondre elle ajoute d'un air entendu, comme si c'était une évidence :

« **C'est une De Dion-Bouton ?** ».

Gardant mon sérieux, je lui fais à mon tour cette confidence :

« **Non, c'est une Renault** ».

Alors, reprenant le fil de ses souvenirs, et peut-être pour m'être agréable, elle ajoute :

« **Mais, Renault, c'est une bonne marque aussi!** ».

J'ai pris congé de Mme D. et je sais que la prochaine fois, même si elle me confirme avoir perdu encore un peu de ses forces, elle saura à nouveau, d'un pas alerte, m'emmener dans la prairie de Mauves et jouer au bord de la Loire pendant que sa mère la surveille de loin.

Grâce à ses souvenirs et par une étrange inversion des rôles, c'est elle qui m'a accompagné sur la route du retour.

Oserais-je vous le dire? L'espace d'un instant et non sans fierté, j'étais au volant d'une De Dion-Bouton modèle 1905.

C'est une très bonne voiture aussi.

Jacques Gelé
Accompagnant bénévole

PS : Au moment où ce bulletin allait être bouclé, j'apprends la mort de Mme D. !

Quelle étrange coïncidence que d'avoir eu soudain l'envie de vous faire partager cette (dernière) relation, la veille de son décès!